

MURRAY BAIL

# La Traversée

roman traduit de l'anglais (Australie)  
par Patrice Repusseau

*ACTES SUD*

Le traducteur remercie Gabriel Merle pour son aide précieuse.

Ce n'était pas tant un départ précipité de l'Europe qu'un lent retour à Sydney. Au lieu de sauter dans un avion, ce qui aurait été plus facile, Delage avait choisi de revenir en bateau, pas l'un des meilleurs liners de la P & O, un porte-conteneurs, chargé de piles de rectangles bigarrés aux couleurs passées, qui relâchait dans une demi-douzaine de ports avant d'arriver à destination. Sur le *Romance* – c'était le nom du navire – il s'était imaginé trouver le silence. Pas un silence absolu : le fabricant spécialiste qu'était Delage savait mieux que personne qu'un son quelconque, fût-il imperceptible, même un écho, subsistait toujours quelque part. Il n'y aurait que cinq autres passagers payants, ce qui représentait pour Delage l'un des attraits du voyage. Un prêtre, censé monter à bord à La Spezia, avait annulé. Delage aurait une cabine à lui. À part un "Bonjour!" et un "Merci" de loin en loin, il aspirait, après ce qu'il avait enduré, à trente-trois jours de paix sans avoir à parler de lui ni à échanger sérieusement avec personne. La plupart des choses ne méritent pas qu'on en parle, et on continue pourtant à en parler. Ce qui est dit est une version modulée de ce qui a déjà été dit (à maintes reprises). Dès l'instant où Delage posa le pied sur

le sol européen et se mit à parler ou à bonimenter, il se rendit compte que sa voix ne faisait qu'ajouter à ce qui était là depuis longtemps. Les arbres sombres, les rues et les boulevards, les vêtements que portaient les gens et les expressions que dessinaient leurs bouches, même l'air qu'ils respiraient étaient velus ou voilés par l'accumulation des mots, cet encombrement qui figure la lassitude du monde. On aurait pensé qu'ils auraient pu s'intéresser aux opinions d'un étranger, venu de l'autre côté de la terre, littéralement des antipodes. Mais non, pas vraiment – et pourtant, dégagé du poids de la tradition, le Nouveau Monde avait souvent par le passé produit méthodes inédites et solutions nouvelles. Non, ils manifestaient peu d'intérêt ou n'en montraient pas du tout, préférant ne pas bouger d'un pouce. À Vienne en particulier, à presque tout ce qu'il disait, ces êtres exceptionnellement soignés et implacables, au hâle presque surnaturel pour avoir récemment skié dans les Alpes sans doute, qui jurait presque avec leurs cheveux argentés, souriaient imperturbablement, et même certains d'entre eux – les femmes – le fixaient de leurs yeux bleus et se mettaient à rire. Ces gens connaissaient leur Mozart, leur Beethoven, leur Brahms. Combien de fois avaient-ils bien pu entendre la "Jupiter"? Strauss passait chez eux jouer du piano dans leur salon lambrissé. Désinvoltes, presque dédaigneux, ils n'allaient pas tarder à évoquer des anecdotes personnelles concernant le pauvre Schoenberg. La fille de l'un d'entre eux, Elisabeth, rencontrée à une *soirée*\* – son anglais était

\* Les mots en italique suivis d'un astérisque sont en français dans le texte original.

excellent – après l’avoir conduit le lendemain après-midi dans une rue derrière la cathédrale, le fit entrer dans l’appartement où Mozart avait composé, entre autres, *Les Noces de Figaro*. En montant au premier étage, Frank Delage prit conscience que les pieds de Mozart avaient vraiment gravi ces marches, qui étaient très usées. Occupées par de rares meubles fragiles, les pièces aux parquets fort bruyants n’autorisaient les visiteurs à voir rien de plus que l’espace que Mozart et sa famille habitaient, et la vue de la rue qu’il appréciait sans aucun doute de la fenêtre principale. Au grand étonnement de Delage, Elisabeth n’était jamais venue dans cet endroit. Née à Vienne, elle baignait donc dans la musique depuis la naissance. Dans sa famille, la famille von Schalla, tout le monde en écoutait, en jouait et battait la mesure en hochant la tête ; naturellement, elle supposait que lui aussi était saturé de musique, comme tout un chacun à Vienne.

La nature même de son invention signifiait qu’il ne pouvait faire fi de l’Europe, une “planche de salut”, comme avait dit l’un de ses investisseurs en opinant, l’air grave. Et, à en juger par les critères commerciaux normaux, on ne pouvait guère qualifier de succès son assaut des remparts de la vieille Europe. Il avait au moins espéré mettre un pied dans la place ; maintenant, avec Vienne et l’éventualité de Berlin derrière lui, il n’était même pas certain d’y être parvenu. Il se disait déjà qu’il lui faudrait peut-être revenir ! Dans ce cas ou même dans le cas contraire, il avait pris la décision de moins parler. C’était une chose qu’il avait apprise des implacables Autrichiens, ainsi que des Allemands, d’ailleurs. Il y avait un problème avec les gens qui n’arrêtaient pas

de parler. Loin de chez eux, les Australiens aiment se montrer bavards, non que quiconque, ici comme ailleurs, pense ou s'intéresse à ce qu'ils racontent. Lui-même n'était pas quelqu'un de loquace, pas en temps normal, mais en Europe il avait bien fallu se débrouiller pour faire avancer les affaires avec les gens du cru. Avec Elisabeth, il n'avait pas une seule fois mentionné le mot "piano". Après le musée Mozart, ils allèrent dans un café derrière la cathédrale, où elle parla de sa famille, les von Schalla, comme s'il les connaissait, accordant à son père une importance inquiète. En fait, tout bien considéré, c'était elle qui avait parlé la plupart du temps. De son côté, Delage fit un portrait de sa sœur de Brisbane qui, lui apprit-il, téléphonait souvent trois, quatre fois par jour. Elle jacassait indéfiniment pour ne rien dire, ou bien pour se plaindre d'une situation qui lui échappait totalement, par exemple le temps anormalement humide pour la saison, ou alors elle signalait des progrès dans la mission qu'elle s'était assignée, bien que cela ne la regardât nullement : essayer de lui trouver une femme, ou, pour la citer, une "épouse potentielle". "Ma sœur est une papoteuse invétérée. À mon avis, elle a des problèmes psychologiques. Il faut qu'elle déballe tout dans les moindres détails. Elle a besoin de s'entendre parler", expliqua-t-il, alors qu'ils venaient de quitter le Graben, dans la ville même où tout avait commencé, dans une maison de la Berggasse, en position semi-horizontale : l'interminable phrase qui confie les secrets. "Il est évident qu'elle a un problème", poursuivit-il, voulant se frotter les yeux, bien qu'il sût que sa sœur était parfaitement normale. "Elle vous racontera absolument tout ce qui lui passe par la tête. Nous ne nous ressemblons pas du tout." S'ils

étaient réunis dans la même pièce, on ne pouvait s'apercevoir qu'ils étaient frère et sœur. "Comment s'appelle-t-elle? Jo – diminutif de Joan." Elisabeth fit une grimace compatissante. Delage se rappelait une seule phrase digne d'intérêt sortie de la bouche de sa sœur, une remarque à propos de leur nouveau beau-père : "Il mange trop de confiture." C'est très bien de parler, si ça peut changer quelque chose.

Mieux vaut ne pas livrer ses pensées sur-le-champ. N'est-il pas préférable d'observer un temps de silence? L'avantage est que ça donne l'impression que la personne est réfléchie et, par conséquent, quelqu'un qui mérite qu'on l'écoute.

C'était l'une de ces conclusions pleines de bon sens auxquelles il était arrivé depuis longtemps, mais qu'il ne mettait presque jamais en pratique.

Frank Delage transportait toujours un carnet qui lui servait à noter des choses qu'il avait lues ou entendues, comme d'autres ramassent des mégots – qui pourraient servir un jour, pas seulement des maximes, même si c'en étaient pour la plupart, des expressions inhabituelles ainsi que des descriptions, il aimait la façon dont sonnent les mots isolés. Prêt à l'emploi, un stylo plume vert dépassait de sa poche de chemise, manifestant du même coup l'énergie, la liste des tâches à accomplir qu'il s'était fixées. "Voyons", fit Elisabeth, de la famille von Schalla, en commençant à tourner les pages. "Le visage humain est le territoire le plus intéressant de la terre" – une de ses phrases préférées. Il ne savait plus où il l'avait trouvée. "Penser n'est jamais que toujours remercier." Ailleurs, il avait ramassé une description d'un élastique "de la couleur d'un ventre de nonne", qu'il avait aussitôt notée, même si elle ne lui était d'aucun

secours. Il n'en fallut pas plus pour qu'Elisabeth incline le menton, comme si elle était appuyée sur les coudes à la plage, et qu'elle lâche un petit rire, pas tout à fait naturel, car il révéla à Delage la courbe pâle de sa gorge autrichienne. Elisabeth avait dans les trente-cinq ans. Gentil de sa part de tout laisser tomber pour faire visiter Vienne à un inconnu. De toute évidence elle était fortunée et, libre de son temps, pouvait s'occuper à sa guise. Chaque fois qu'il lui jetait un coup d'œil ou lui posait une question, elle détournait les yeux. Il avait rempli nombre de carnets. Un tel besoin de conserver les réflexions des autres donnait à penser que Frank Delage était un homme irrésolu, essentiellement constitué des avis et opinions d'autrui. Il était un sujet sur lequel il avait des pensées claires et assurées, où il savait ce qu'il convenait et était possible de faire et, chaque fois qu'il l'abordait, il n'empruntait jamais les mots de gens plus forts que lui et qui s'exprimaient mieux. Sur ce sujet, Delage, le fabricant, pouvait se montrer tenace, sarcastique, indigné, bien décidé à démolir ou au moins à affaiblir les forces qui lui étaient opposées. C'était un produit remarquable que son invention, à tous égards un exemple de l'ingéniosité du Nouveau Monde. Pendant des années, elle avait consumé son énergie et l'argent gagné ou emprunté, surtout emprunté, laissant peu ou pas du tout de temps et d'argent pour une autre entreprise. À quarante-six ans, encore pourvu d'une abondance de cheveux bruns, Delage vivait seul, comme le faisait inutilement remarquer sa sœur, et, bien qu'il ne se sentît pas forcément isolé, il était devenu un homme plutôt distrait qui manquait d'assurance. "As-tu remarqué, dit-elle le troisième ou quatrième



jour, le mouvement du bateau nous sort des mots de la bouche. Des mots que, pour ma part, je n'emploierais pas en temps normal?"

Il était conscient de la manche de lin sur le bastingage, presque au contact de la sienne.

Alentour ondulaient collines et vallées, environ à hauteur des hanches. La mer s'employait à imiter la terre. Tout, partout, n'était qu'anthracite et désolation. Pour la femme, les lignes d'écume ne cessaient de se dissoudre en traînes de dentelle. J'aurais pu passer la journée à contempler ce spectacle. C'était la mer, censée être apaisante. Et des profondeurs lointaines, comme dans une mine, la puissance de la longue machine formidable remontait par les plaques du navire, faisant trembler le bastingage et engourdissant la plupart de ses orteils. Ses pieds chaussés de sandales semblaient extraordinairement tendres et déplacés sur le pont métallique, les sandales dorées au haut talon étroit, délicates, inopportunes, bien qu'achetées spécialement, le navire, malgré son nom, ne présentait pas la moindre trace de décoration, encore moins de douceur. Tout y était découpé ou coulé dans l'acier et gigantesque, écrous, boulons, manettes, écrouilles, chaînes, rivets de la taille d'assiettes plates, une complexité masculine tout acier. Quelle machine ; pas de repos pour elle, de jour comme de nuit. En général Delage s'intéressait, ou plutôt était sensible à l'environnement mécanique. Si on l'avait interrogé, il aurait pu probablement expliquer le rôle de la plupart des pièces, bien que, sur le pont, la fenêtre inclinée qui formait un angle le déconcertât. La superstructure et les bastingages étaient blancs, partout ailleurs les propriétaires du navire avaient employé un rouge orangé

criard. “Imagine ce que doivent être leurs salons à Hambourg.” Si Delage avait dit une chose pareille à la femme debout à ses côtés, une femme de goût, malgré les sandales dorées inappropriées, elle l’aurait gratifié d’un rire de femme, aux accents de conspiratrice. Chez l’homme, un instinct veille constamment à adopter un mode humoristique ou même clownesque destiné à conforter ou détourner les pensées d’une femme. Cela se produit à n’importe quel moment ; c’était l’une des choses auxquelles Elisabeth était habituée, depuis son plus jeune âge. Son père n’avait aucun mal à la faire rire, sa mère n’y parvenait jamais. Bien sûr, cela peut conduire à des situations embarrassantes, des *faux pas*\*, des plaisanteries qui “tombent à plat”, comme on dit, particulièrement mal à propos, des pointes ou des jeux de mots qui font long feu, sont absurdes, trop évidents, ou qu’on répète une fois de trop, tandis que l’ironie ne fonctionne presque jamais ; et pourtant, l’homme éprouve le besoin de continuer – à faire le pitre pour les femmes, à exécuter des grimaces, à jouer franchement les imbéciles, en en étant souvent pour ses frais, peu importe. On autorise un certain laisser-aller. Pour la femme, cela allège l’endurance requise pour supporter la présence lourde et insistante des hommes. Ici Delage ne dit rien, la femme détourna ses yeux de la mer et, en tout cas, sourit. Elle voyageait sur l’océan, en de bonnes mains, une chaude brise caressait ses joues, des oiseaux de mer venus de quelque part descendaient en piqué au-dessus du navire. “Ne dis pas « bateau », le mot qu’emploient les Américains. C’est un navire.” Dans la capitale autrichienne, elle se déplaçait avec l’autorité désinvolte d’une Viennoise, tandis qu’à destination de

Sydney elle était dépendante d'autres personnes et "complètement larguée?" avait suggéré Delage, mais pas sérieusement, à bord d'un navire où chaque pièce était un mystère, dur, couvert d'une épaisse couche de peinture, allant de l'avant, légèrement instable.

Ayant détaché les trois jambes fuselées du modèle de démonstration de la compagnie, et l'ayant fait matelasser et mettre en caisse par des professionnels, Delage pouvait le transporter à bord à titre de bagage accompagné, sa petite manufacture des faubourgs de Sydney, onze employés qui ne se plaignaient jamais, artisans pour la plupart, cherchant toujours des moyens de faire des économies. C'est la comptable qui avait trouvé l'échappatoire du bagage. C'était une Slovaque d'une quarantaine d'années, exceptionnellement soignée et austère, qui s'était retrouvée en rade après le retour au pays de son raté de mari. Lors de l'entretien d'embauche, elle s'était proposée de travailler pour rien, ou juste le salaire de base, "parce que, vous devez comprendre, je crois en la musique". Ici, Delage avait dû se montrer prudent. Nombre de ceux qui choisissent une carrière dans la médecine parce qu'ils croient aux bonnes œuvres se révèlent les pires docteurs imaginables ; et des hommes politiques qui ont à cœur le bien des gens sont invariablement inefficaces – de même que ceux qui aiment trop l'art sont incapables de distinguer la bonne de la mauvaise peinture, et finissent avec une collection hétéroclite de tableaux trop nombreux, et tous sans intérêt. Mais la comptable slovaque était vite parvenue à parfaitement maîtriser son sujet, simplifiant les systèmes et ainsi de suite, économisant dans les domaines les plus improbables, et avait réussi à remettre les banques impatientes à leur place.